

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° 98/70 3e trimestre 1998

OCIC-UNDA fusionnent:
vers la gestion catholique de la communication multimédia
(Montréal 30 juillet - 10 août 1998)
Journées d'Études du Congrès de l'OCIC et d'UNDA
(Montréal 4-6 août 1998)

Les Journées d'Études d'OCIC et d'UNDA doivent donner l'occasion aux membres des Assemblées Générales de ces deux grandes organisations catholiques pour le cinéma, l'audiovisuel, la télévision et la radio, de nourrir, une fois tous les 4 ans, leur rencontre internationale d'une part, grâce à l'apport des réalisations et préoccupations des membres dans le contexte continental qui est le leur ; et, d'autre part, grâce à la réflexion en profondeur sur un aspect particulier, actuel et important de leur métier de communicateurs chrétiens.

Les nouvelles technologies

Cette année, l'accent avait été mis par les organisateurs sur les nouvelles technologies. Chaque délégation continentale devait en aborder un aspect :

- 1) l'Asie : nouvelles technologies et systèmes de valeur
- 2) le Pacifique : nouvelles technologies et culture locale
- 3) l'Afrique : accès et disponibilité des médias et technologies nouvelles
- 4) l'Europe : Dialogue entre technologie et foi
- 5) l'Amérique du Sud : technologie, religion et éducation
- 6) l'Amérique du Nord : nouvelles technologies et éthique

Les présidents des deux associations avaient donnés quelques conseils, en début de session aux participants : Sr. Angela Zukowski, présidente d'UNDA : " tâchons d'ôter tous les "filtres" qui nous empêcheraient d'être créatifs ".

Henk Hoeksta, président d'OCIC : " Il faudrait voir toujours les médias sous deux point-de-vue : a) l'impact qu'ils ont sur nous, les gens ; b) l'impact que nous pouvons avoir sur eux par l'usage que nous en faisons ".

Ces thèmes furent traités de façon très variée, d'un continent à l'autre. Une diversité qui diminuait parfois le poids de la communication et pouvait refléter une préparation insuffisante si l'on considère la masse de 400 ou 450 personnes déplacées de toutes les parties du monde pour participer à ce Congrès !

Hors des 3 Rapports plus substantiels présentés sur le thème central, par Mme Maggie Roux avec Mr. Jim McDonalds, ou par le Professeur Laslo Lucazs ou encore par le Père Gabriel Pérez, sj., on pouvait épingler quelques tentatives plus remarquables de " communication " sur le thème ou autour du thème principal. Le caractère " multimédia " de l'approche rend difficile parfois de présenter " discursivement " ce qui s'est communiqué sous forme d'expérience multisensorielle.

Ainsi de la présentation de Bernard Canaberal (Manilla, Philippines) qui a donné un " show

” extraordinairement vivant évoquant la place du “ monstre ” média dans la culture actuelle en Asie.

Bill Falekaono (Tonga, Pacific), en partageant la boisson traditionnelle (Kava) selon le rituel ancestral, a montré que la communication s’étendait à tous les sens.

En une interview bien faite d'un journaliste, la force d'une communication vidéo amenait tous les problèmes africains à la surface : manque de moyens, clientélisme inévitable des journalistes et gens de médias par rapport à ceux qui les font vivre, valeurs traditionnelles (vidéo réalisée par Konawo Achille Candide, (Niamey, Niger).

Une réflexion critique sur le rôle de l'image dans notre culture médiatique a été proposée, documents à l'appui, par l'équipe européenne grâce à Maggie Roux et Jim McDonalds.

Mais il s'agissait encore d'un “ discours ” illustré par des images fixes et mobiles ; le P. Rolando Calle, sj., pour l'Amérique du Sud, utilisera une présentation multimédia préparée et gérée à partir d'un ordinateur portable et, dans la même session, l'intervention de journalistes sud-américains en communication radio duplex approchait, avec une technique éprouvée, de ce que les nouvelles technologies apportent par la technique de téléconférence.

L'aspect “ critique ” de la réflexion est plutôt venu des questions de la salle. Le P. Kevin Kerstner, sj., notamment, a posé les questions de fond sur la conception que l'on se faisait des notions fondamentales: une valeur c'est quoi ?

Les signataires, qui ont eu la tâche de résumer chaque session au début de la suivante, présentent ici une synthèse de ce qu'ils pensent pouvoir tirer de cet ensemble assez disparate.

a) les principaux points abordés dans les sessions

b) certaines questions non abordées... pourquoi ?

c) quelques idées-forces qui pourraient nourrir et guider le travail des communicateurs chrétiens, (surtout dans l'audiovisuel), face aux nouvelles technologies dans les années à venir.

A. Nouvelles technologies et communication chrétienne : ce qu'on en dit.

En reclassant des propositions disparates (elles viennent tant d'experts systématiques que de propos tirés dans des présentations audiovisuelles ou des interventions en panel ou encore de questions venues des participants) nous espérons jeter un éclairage sur différents aspects abordés au cours de ces Journées d'Etudes.

A. 1. Questions liées à la nature des nouvelles technologies :

1. Tout d'abord, on souligne l'unité et la complémentarité des médias aujourd'hui. Celle-ci est due à l'utilisation généralisée de techniques informatiques à base de codes numériques (écriture électronique : digitalisation du son, de l'image et des symboles graphiques).

Il faut tenir compte de la loi de “ circularité ” des médias : les médias ont un effet cumulatif de communication en se renvoyant les uns aux autres.

En conséquence, le travail dans les médias, quels qu'ils soient, demande, aujourd'hui, le rassemblement de compétences diverses.

2. Le caractère “ multimédia ” de l'émission et de la réception de l'information implique une approche multisensorielle des phénomènes de la communication. L'image et le son passent par les réseaux téléphoniques avec Internet, l'information écrite passe par les câbles et les émissions de télévision. La téléphonie sans fil transmet déjà l'ensemble de ces codes numériques et peut les recevoir. L'éducation multisensorielle des émetteurs comme des récepteurs de messages devient une priorité.

3. On est entré dans un monde globalisé tissant sa toile (WEB) de satellites, de relais cellulaires et de câbles tout autour de la planète. Pour cet aspect, on peut se reporter plus précisément à la note du Comité pour les Nouvelles Technologies de l'OCIC (Sr. Shoko

Shirai et Fr. R.F. Poswick - voir Annexe 1) ainsi qu'à l'exposé du Professeur David Thornburg.

Une des principales conséquences de cette globalisation est peut-être la confrontation quotidienne de toutes les cultures avec les risques de dominance d'une culture liée à des intérêts économiques dominants.

A.2. Questions liées au contexte général (influence du contexte ou sur le contexte).

1. Le monde des médias et des technologies est à comparer aux " empires " qui se sont succédés à différentes époques de l'histoire.

Au travers de cette comparaison on peut se demander si l'on n'est pas entré dans une ère néo-colonialiste basée sur l'économie et la culture des médias.

2. Si la communication est un " pouvoir ", son usage appelle une responsabilité éthique proportionnée à ce pouvoir et consciente de ce pouvoir. La mise en œuvre d'une éthique par tous les communicateurs, a fortiori les communicateurs chrétiens qui devraient montrer l'exemple en ce domaine, devient impérative.

3. Par contraste, l'usage agressif et sectaire des médias pour des causes religieuses ou idéologiques, relève d'un abus de pouvoir.

Des sectes se servent des pouvoirs technologiques et médiatiques de façon prosélique. Même si elles se dénomment chrétiennes, la collaboration avec elles est souvent difficile et d'autant plus difficile qu'elles sont liées à une culture et/ou à une économie dominante.

4. Le contexte général d'usage des médias est devenu multi-religieux. Ceci est particulièrement sensible dans les régions où le christianisme est minoritaire par rapport à d'autres grandes religions traditionnelles, notamment l'Asie.

5. Ce contexte général est également multiculturel, et, de ce fait, pluraliste dans sa nature. Ce n'est plus un contexte de chrétienté, ni même de présence à un contexte religieux majoritaire. La culture séculière, économique, commerciale et touristique est présente partout, mettant en péril les cultures traditionnelles locales.

A.3. Besoins créés par les nouvelles technologies ou demandant des créations nouvelles

1. Les nouvelles technologies demandent de très lourds investissements d'infrastructure et poussent donc aux concentrations des moyens dans les mains de quelques groupes puissants.

La mise à disposition de nouvelles technologies peut être l'occasion d'un nouveau type de dépendance. La recherche de moyens alternatifs ou de voies pour préserver la liberté d'usage, surtout pour les plus démunis, devient un besoin prioritaire.

2. Dans cette perspective, la création de collaborations diverses, d'alliances, de groupements d'utilisateurs, de réseaux d'entraide est souvent la seule voie réaliste d'accès aux meilleures technologies en assurant un espace de liberté et un " poids " pour la négociation.

Ces alliances doivent être réalisées autant entre chrétiens que dans une perspective pluraliste et sur base de certains choix humanistes.

3. Le nouvel environnement médiatique et technologique appelle une nouvelle vision de nos " systèmes de valeur ". Ceux-ci doivent pouvoir intégrer les valeurs d'autres cultures, d'autres religions reconnues comme valeurs compatibles avec le message évangélique et menant vers une vision plus universelle et plus complète de l'être humain.

Ces systèmes de valeur doivent être sensibles au plus grand et rapide décalage entre les générations (quels sont les " valeurs " des " jeunes " ?).

Ils doivent aussi promouvoir les valeurs traditionnelles et locales au sein de la culture globale et planétaire qui s'implante.

4. Une nouvelle éducation est postulée par ces moyens nouveaux.

Au-delà d'une éducation magistrale, seule une co-éducation participative correspond au modèle interactif et multisensoriel (multimédia) de l'acquisition de connaissance aujourd'hui.

5. Une attention particulière à la jeunesse (et plus particulièrement à l'enfance) par rapport aux nouveaux médias est indispensable.

6. L'attention aux " pauvres " économiques se double aujourd'hui d'une attention aux pauvres et marginalisés des nouvelles technologies. Le choix prioritaire pour les pauvres reste d'actualité dans ce contexte. La recherche et le choix de technologies de communication appropriées peuvent aider aux deux niveaux : diminuer l'écart entre technologiquement riches et technologiquement pauvres, d'une part, et d'autre part, promouvoir une conscientisation menant à un réel développement économique et humain.

7. Ces situations exigent plus que jamais un excellent et intense niveau de recherche sur tous les aspects de la communication. Face à une nouvelle écriture et un nouveau langage, une recherche fondamentale doit être menée en relation avec les valeurs évangéliques et une recherche du spécifique humain.

A.4. Au-delà des contextes et des besoins

1. On a souligné la nécessité de se concentrer sur les problèmes de la communication en général plutôt que sur les médias ou les technologies.

2. Et, cette communication doit être vue comme un espace de progrès humain et de progrès social.

3. Elle doit mener à la communication de " personne à personne " (personnelle), au-delà de toute médiatisation technologique.

4. Dans cette perspective on a souligné l'importance de la radio.

C'est un moyen relativement économique et techniquement assez facile à mettre en œuvre. Il permet d'atteindre des personnes individuelles et cela dans leur contexte local et donc leur culture. Elle a un caractère " oral " qui rejoint les possibilités et les moyens naturels d'expression de larges populations non-alphabétisées.

5. La communication, en régime évangélique, a pour objectif principal la création de la communion (entre personnes et entre groupes de personnes).

6. Ceci demande un sens créatif, une créativité, qui soit ouverture à tous les types de médias et de technologies, ouverture à toutes les cultures et toutes les religions, ouverture aussi à toutes les formes d'art pour y puiser les éléments d'une communication au service de l'humain.

A.5. Voies d'une grande espérance

1. Les médias peuvent devenir des chemins d'expérience religieuse s'ils sont utilisés correctement ; ils peuvent, dans cette ligne, aider au salut de l'humanité.

2. La situation présente nous amène probablement à définir une nouvelle anthropologie. Une nouvelle humanité se cherche un nouvel humanisme bâti sur le spécifiquement humain par rapport aux apports des prothèses technologiques.

Cette recherche peut approcher l'humanité à la stature du Christ.

B. Quelques aspects non-abordés : pourquoi ?

En revoyant les différentes interventions, on peut s'étonner que certains aspects n'aient pas été abordés dans le cadre du thème principal des nouvelles technologies face au monde des médias de masse ou de groupe.

Même si l'on ne peut tout traiter en six demi-journées d'étude, le simple énoncé de quelques aspects peu ou pas traités pourrait aider les participants et les utilisateurs des conclusions de ces journées.

On peut aussi se demander pourquoi certains points n'ont pas été abordés: le temps est une réponse aisée; la disparité des présentations et présentateurs en est une autre.

Les notes qui suivent ne prétendent pas combler ces lacunes, mais alerter le lecteur et éveiller son sens critique.

B.1. Lacunes dans la présentation de la nature des nouvelles technologies.

1. Il n'est pas sûr que tous ceux qui ont parlé des nouvelles technologies sont déjà des acteurs compétents et conscients de leur usage.

2. Du point de vue des évolutions technologiques, il semble que les progrès technologiques suivants n'ont pas assez retenu l'attention malgré leur impact direct sur le développement des médias (médias de groupe ou masse médias). Et cette liste n'a aucune prétention à l'exhaustivité :

- Avènement du DVD-ROM dont la technologie va remplacer tous les supports de type bande (vidéo)
- Camera numérique permettant de traiter directement l'image par ordinateur et un stockage aléatoire et massif
- Livres électroniques à base de puces de silicium ou sur cartes au standards PCMCIA
- Développement des écrans plats à haute définition
- Stratégies diverses de couverture et transmission à partir des satellites (GEO, LEO, etc;..)
- Développements de câbles (notamment le projet de câble pan-africain)
- Implantation des câbles en fibre optique (largeur de bande)
- Accès domestique à l'Internet : travail, shopping, études à domicile ...
- Passage du code ASCII (8 bits) à l'UNICODE (32 bits) comme base de l'écriture électronique.
- Etc...

3. Attention à prêter aux stratégies des grands groupes qui commandent les médias

4. Tendances dans les productions, les standards, la distribution, la recherche, les foires, les prix, les réglementations des médias " séculiers " (privés ou publics) en différentes parties du monde.

5. Il est dommage que nous n'ayons pu bénéficier directement des réflexions de l'UCIP et de la WACC sur le problème des nouvelles technologies.

6. Une meilleure connaissance des tendances dans la publicité et dans le domaine des Arts aurait enrichi la vision du contexte des nouveaux médias.

7. On n'a rien dit ou trop peu sur la Bible comme racine œcuménique d'une vraie communication chrétienne, et sa confrontation aux nouveaux médias de communication.

C. Points forts et tendances en vue de l'action

Les rapporteurs du Comité de Conclusion n'ont pas la prétention de donner une synthèse équilibrée qu'elle porte sur l'ensemble des propos émis au cours des Journées d'Etude ou encore moins si elle porte sur l'ensemble du thème de ces Journées: médias et nouvelles technologies pour les communicateurs de nos organisations.

Il s'agit seulement ici de souligner quelques points forts qui dessinent des tendances, et, à ce titre, donnent des indications possibles pour l'action.

Ces points ne visent donc pas à couvrir exhaustivement le sujet, encore moins à imposer

une vision.

Ils sont l'écho de ces Journées d'Etude dans le coeur et l'intelligence en dialogue ouvert entre deux rapporteurs désignés par les organisateurs et qui ont tenté, avec leurs compétences et leur expérience respectives de suivre avec rigueur et ouverture l'ensemble des présentations et des débats en vue d'en faire profiter les participants, et, au-delà, les membres des deux organisations (UNDA- OCIC), leurs partenaires à tous les niveaux, voire leurs interlocuteurs hors des réseaux catholiques ou chrétiens.

Pour simuler une communication multimédiatique, nous avons annexé à ces Conclusions (Annexe 2) les points de cette Conclusion sous forme de pages transformables en transparents telles qu'elles auraient dû être présentées aux participants des Journées d'Etude si un vent de panique et d'inorganisation n'avait saisi les responsables de ces assises au moment où devaient être produites ces Conclusions !

Cette erreur d'organisation doit elle-même être évaluée en terme de sérieux et de professionnalisme de notre façon de travailler quand nous tenons des assises internationales rassemblant plus de 400 personnes de plus de 100 pays différents !

Au-delà de ces précautions oratoires, nous voudrions souligner les points suivants :

1. Les nouvelles technologies et ce qu'elles apportent comme modifications aux domaines des communications (personnelles, de groupe ou de masse) demandent un vrai changement de mentalité.

Il ne suffit pas d'en parler ; il ne suffit pas de les utiliser avec plus ou moins de compétence, il faut passer d'un certain mode de vie lié au livre à un " media may of life " - que ce mode de vie nouveau soit défini à partir de l'humain (de préférence) ou à partir des moyens qui étendent les facultés humaines comme les prothèses intellectuelles de la vision, de l'ouïe, du toucher, du goût, de la mémoire, de la communication, du raisonnement, etc...

Deux exemples pris dans les constats faits au cours des Journées d'Etude mettront ce point en évidence :

a) on a parlé de " globalisation ". Suffit-il de constater le caractère planétaire de l'Internet et d'une certaine culture technicienne et commerciale ?

Ne faut-il pas que, d'une part, nous ayons une façon globaliste (= multimédiatique, orientée vers des audiences pluralistes, avec différentes formes artistiques, etc.) d'utiliser les médias dont nous nous servons, et, d'autre part, que nous ayons un réel souci " planétaire " de l'intérieur même de notre culture particulière et de notre système de valeur ?

b) on a parlé de l'importance des jeunes dans la nouvelle culture. Dans quelle mesure prenons-nous concrètement et pratiquement à cœur leur demandes, leurs intérêts ? dans quelle mesure les associons-nous de façon participative dans notre travail médiatique et dans les activités de nos organisations ? ... comme le font d'ailleurs fort bien des firmes poussées seulement par le profit commercial !

2. Une vraie communication de " personne à personne " (personnelle) n'est-elle pas la base de toute communication authentique et notamment d'une communication inspirée par les valeurs évangéliques et humaines les plus spécifiques ? La priorité donnée aux médias ou à l'utilisation des médias et des technologies qui favorisent ce type de communication devient alors prioritaire.

3. Médias et technologies doivent servir une communication qui mène à la communion entre les personnes et les groupes de personnes (quels qu'ils soient). Ils doivent, par priorité, aider à bâtir des communautés socialement équilibrées et ouvertes.

4. Dans un contexte qui évolue très vite et où le changement est une des dimensions nouvelles (avec la vitesse) et constantes pour tous, l'éducation et la conscientisation continue et participative pour tous (mais évidemment pour les jeunes d'abord) semble un impératif pour tous les communicateurs.

5. L'évolution et la complexité des technologies nouvelles et des modifications qu'elles apportent à l'être humain et à la vie sociale obligent les chrétiens à investir dans une

recherche sérieuse et profonde au service de la communication humaine.

6. Enfin, nous pensons, comme l'a suggéré le Professeur Lazlo Lucasz, que ce changement de culture doit être considéré comme une occasion et une chance pour les communicateurs chrétiens, les chrétiens et pour l'humanité en général. Elle peut être une occasion de grandir personnellement et socialement vers une stature d'humanité qui s'approche de toutes les dimensions du Christ (Ephésiens, 3.18-19; 4.13).

Clotilde Lee, Dptmt of Communications, Sogang University, Séoul
(Corée)

R.-Ferdinand POSWICK, osb

Centre Informatique et Bible / Maredsous

Comité Directeur de l'OCIC

Montréal, 08-08-98

Toronto, 1 6-08-98

